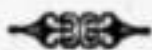


SUR LE NIL,  
BATEAU A VAPEUR DES MESSAGERIES FRANÇAISES  
en février 1870

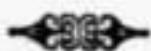
Sur le Nil je quittai les bords de l'Ilissus.  
Garre aux flots écumants, au roulis que j'abhorre.  
Mais le palais flottant ne marche pas encore.  
Quels sont ces Minarets à distance aperçus?  
Eh quoi! Je reconnais les rives du Bosphore!  
Le Nil arrive-t-il sans marcher? Je l'ignore.



CHARADE

À Madame P., pour son jour de naissance

Lorsque tu vis le jour, s'approchant de ta couche  
mon *premier* déposa son baiser sur ta bouche,  
et te dit: «Je t'accorde, avec l'esprit fécond,  
la grâce et la beauté. Bouton de mon *second*,  
avec soin cultivé aux rives du Bosphore,  
tu charmeras les yeux plus éclatant encore  
quand, t'épanouissant à la maturité,  
par les mains de l'Amour tu seras transplanté  
dans mon *dernier* fameux, chanté par tous les âges,  
dans mon *dernier* de l'art, dans mon *dernier* des sages.  
Là, comblant de mon *tout* un homme de ton choix,  
de l'amour à ton tour tu connaîtras les lois,  
mon *tout* changeant ta vie en éternelle fête.»  
Elle dit. Ce sera; et je te le souhaite.



À MON AMI R., qui abusait du calembour  
De maigres calembours! Des sardines étiques!  
Et le premier *bacal en bourre* ses pratiques<sup>1)</sup>.



AUTRE. AU MÊME

Ce grand maître passé de l'art calembourique,  
à cheval sur ses jeux de mots, dont il se pique,  
ce n'est point Apollon sur son Pégase épique,  
c'est des produits d'esprit un *bacal en bourrique*.

<sup>1)</sup> Bacal, un épicier à Constantinople.

